

CHAMBRE DES COMMUNES

Le mercredi 19 novembre 1986

La séance est ouverte à 14 heures.

[Traduction]

LE REGRETTÉ DONALD CAMPBELL JAMIESON

M. le Président: A l'ordre, s'il vous plaît. J'ai le triste devoir de signaler à tous les députés la mort d'un ami et collègue, M. Don Jamieson. Certains députés vont vouloir lui rendre hommage, et nous commencerons par le très honorable chef de l'Opposition (M. Turner).

Le très hon. John N. Turner (chef de l'Opposition): Monsieur le Président, nous avons appris avec stupeur que Donald Jamieson était mort ce matin à Swift Current, alors qu'il faisait de la course à pied.

Il est difficile de parler avec tristesse d'un homme qui personnifiait la joie de vivre même. Don Jamieson était toujours prêt à relever les défis avec énergie, vigueur et enthousiasme. Comme la plupart des députés le savent, son entrée en politique remonte au temps du débat sur la Confédération à Terre-Neuve, alors qu'il s'était opposé à ce que sa province entre dans la Confédération. La lutte a été beaucoup plus serrée que quiconque aurait pu l'imaginer, mais Terre-Neuve a choisi de se joindre au Canada. Dès lors, Don Jamieson a accepté le résultat de bonne grâce et il est devenu un Canadien à part entière.

Don faisait souvent remarquer qu'il était devenu Canadien non du fait de sa naissance ou de ses convictions, mais bien à la suite d'une conversion. Dans la carrière qu'il a menée par la suite, il a pu prouver à de très nombreuses reprises à quel point l'adhésion de Terre-Neuve à la Confédération pouvait être utile à la fois à cette province et au Canada. Bien entendu, il a terminé sa carrière à la Chambre des communes en intervenant en notre nom, en tant que nation, et après avoir abandonné son poste de ministre et de député, il a su fort bien nous représenter sur la scène internationale au poste qui lui avait été confié au Royaume-Uni.

[Français]

Même si avec le temps Don Jamieson est devenu l'un des plus fervents défenseurs du Canada, il ne manquait jamais l'occasion de mettre de l'avant les intérêts de sa province natale, et ce, avec son humour légendaire.

● (1405)

[Traduction]

Je pense que nous savions tous que Don Jamieson avait un excellent sens de l'humour. En fait, j'ai toujours été convaincu que c'était Don lui-même qui avait inventé les blagues que l'on raconte d'un ton moqueur sur les Terre-Neuviens. Je me souviens du fait qu'il m'a toujours rappelé un vieux dicton terre-neuvien selon lequel:

Il suffit d'avoir une réputation de lève-tôt, pour pouvoir faire la grasse matinée jusqu'à midi.

Nous nous rappelons tous avec chaleur son intervention à la Chambre au cours d'un débat sur les paiements relatifs au blé entreposé sur les exploitations agricoles. Il s'est alors exclamé:

Monsieur le Président, je veux bien qu'on prévoie une aide financière pour le blé entreposé sur les exploitations agricoles, mais je voudrais demander à la Chambre de bien vouloir prêter également une oreille favorable à la question de la morue entreposée dans la mer.

Il avait les plus grandes qualités requises pour exercer des fonctions officielles—détermination, humanité et intégrité. Il était issu d'un milieu modeste. Il a réussi grâce à ses compétences à accéder à un poste de cadre supérieur dans le secteur de la radiodiffusion au Canada, mais il n'a jamais renié ses origines, et n'a jamais non plus perdu contact avec les gens qui l'avaient élu et qu'il représentait.

● (1410)

Je suis personnellement très fier, monsieur le Président, d'avoir connu le regretté Don Jamieson comme collègue de travail et comme ami. Au nom du Parti libéral du Canada et de mes collègues de caucus, je tiens à présenter à Barbara Jamieson, sa veuve, et à leurs quatre enfants, mes condoléances les plus sincères.

Je terminerai en rappelant un passage du tout premier discours que Don a prononcé à la Chambre des communes le 9 mai 1967, car la plupart de ceux qui l'ont connu et qui ont eu l'honneur de siéger dans cette institution en même temps que lui reconnaîtront qu'il n'y a jamais eu de meilleur orateur que Don Jamieson.

Si ce pays a survécu et s'est épanoui, c'est que son peuple était prêt à s'écarter des sentiers battus. L'existence même du Canada, à mon avis, prouve que les grandes choses dans ce monde sont faites par ceux qui réalisent leurs rêves, envers et contre tout.

Je me réjouis de pouvoir témoigner du fait que les rêves de Don Jamieson se sont effectivement concrétisés et qu'il a beaucoup apporté à Terre-Neuve et au Canada.

Des voix: Bravo!

L'hon. John C. Crosbie (ministre des Transports): Au nom du gouvernement du Canada et de notre parti, monsieur le Président, je tiens moi aussi à rendre hommage à notre ancien collègue, le regretté Don Jamieson. Tous les Terre-Neuviens voient en lui, je pense, l'une des figures politiques les plus marquantes de leur province au cours du XXe siècle et vraisemblablement aussi du Canada tout entier.

Don avait fêté ses 65 ans en avril dernier. Je crois savoir qu'il était en train d'écrire l'histoire des événements survenus avant et pendant l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Si seulement il avait eu le temps de le terminer, je suis certain que c'eût été un grand livre.